

Jeu di de Pâques – Luc 24, 35-48

Les disciples sont tout bouleversés ! ils sont traversés à la fois par la joie immense qui leur coupe le souffle et l'effroi. Ils sont saisis d'étonnement. C'est du jamais vu ! et quelle joie d'être en présence de Jésus ! Ils le voient manger devant eux une part de poisson grillé.

Jésus les ouvre à la Parole des Écritures. Il renoue les fils brisés par la mort. Il fait entendre le mouvement qui traverse toute l'histoire du peuple conduisant à l'accomplissement de la croix, et de la résurrection : tout cela en vue d'un retournement des cœurs à Dieu.

Qu'est-ce donc que la résurrection ?

La résurrection de Jésus n'est pas un retour à un « avant » comme il en fut pour Lazare, mais un passage vers un **état nouveau** que nous ne connaissons pas à moins de regarder Jésus. Il est TOUT AUTRE et en même temps le MEME. Il est corps sorti du tombeau, mais corps spirituel. C'est pourquoi il donne ce signe du « manger » du poisson. Alors ce qui est arrivé à Jésus nous arrivera aussi ; Passés dans l'autre monde nous serons LE MEME avec notre identité propre, mais TOUT AUTRE dans la joie éternelle, comme Jésus et avec Jésus. Quel merveilleux horizon de l'existence humaine ! Non, nous n'avons pas, dans ce monde incertain de notre siècle, à rougir de notre foi et de notre Espérance !

S'il en est ainsi, si nous sommes appelés à être corps spirituel, il importe que nous prenions soin, aujourd'hui, de notre corps, plus encore de notre « être-au-monde » dans une grande veille à la qualité de nos relations, de nos sentiments, de notre charité, de notre tendresse : « Ayez, dit Paul, en vous les sentiments qui furent dans le Christ Jésus ». (Philippien 2)

Qu'est-ce donc que la JOIE ?

La JOIE dans ce récit est immense. C'est l'envahissement d'une plénitude, plénitude au point d'un saisissement bouche bée et yeux grands ouverts !

« Je veux disoit Jésus, que **Ma joie** soit en vous et que vous soyez comblés de joie » Il ne s'agit pas d'un bonheur, d'un plaisir d'une émotion fut-elle très grande. Non il s'agit d'un don qui nous est fait par **grâce de la plénitude de Dieu, de la plénitude la joie de Jésus**. Les apôtres, même dans la persécution, diront qu'ils sont « pleins de joie ». Pourquoi ? parce qu'ils sont reliés à la plénitude du Christ et qu'ils témoignent de lui.¹

A vous d'être les témoins.

Chacun de nous est envoyé pour être témoin du Christ ressuscité et le grand marqueur qui accrédite le témoignage, c'est **la joie**. Paul VI disoit dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*. Une belle parole pour notre temps de Crise !

« Gardons donc la ferveur de l'esprit. Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer. Que ce soit pour nous — comme pour Jean-Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres Apôtres, pour une multitude d'admirables évangélistes tout au long de l'histoire de l'Eglise — un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données. *Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, **qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ**, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde.* »

1 - A Lystre, les Juifs montèrent la tête aux dames de condition qui adoraient Dieu ainsi qu'aux notables de la ville; ils suscitèrent de la sorte une persécution contre Paul et Barnabé et les chassèrent de leur territoire.⁵¹ Ceux-ci, secouant contre eux la poussière de leurs pieds, se rendirent à Iconium.⁵² **Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et de l'Esprit Saint.** Actes des Apôtre 13, 51-52